



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

II. De l'origine de la dilection laquelle est co[m]mune aux Anges & aux ho[m]mes.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

PROPOSITION II.

De l'origine de la dilection laquelle est commune aux Anges & aux hommes.

DE cette ineffable union de laquelle parle la Sageſſe eternelle en ces termes, *Ego & Pater unum ſumus.* Moy & mon Pere nous ſommes un, a eſté faite la communication d'amour entre les Anges, qui doivent eſtre un par amour auſſi bien que les hommes ſelon cette Ecriture qui dit : *Soyez un comme nous ſommes un :* & dans cette ſainte communication, les Anges ſont confirmez par le Fils & le Saint Eſprit, ainſi que dit cette Ecriture : *Verbo Domini cæli firmati ſunt & Spiritus oris ejus omnis virtus eorum.* Par le Verbe les Cieux ſont confirmez & par l'eſprit de ſa bouche toutes leurs vertus : & voila pourquoy entre eux ſe retrouve une même volôté, chaque particulier eſtant aymé de tous les autres, & tous, de chaque individu à l'imitation de celle des Anges, a eſté infuſe dans les cœurs des hommes la charité par le Saint Eſprit, ainſi l'avoit promis le Seigneur autrefois par le Prophete Joel, en ces termes : *Je feray écoulér de mon eſprit ſur tous*

Rom.
15.

Joel.
2.

tous les hommes. Et la communication de son esprit se fait dans les cœurs des hommes, afin que ce qui est de la propriété d'un, soit fait par charité à tous communs, car Saint Pierre dit qu'un chacun doit administrer la grace receüe à tous indifferemment, & si quelqu'un parle, que ce soit dit-il, côme un discours de Dieu, si quelqu'un sert, que ce soit comme par la vertu que Dieu donne, afin que le Seigneur soit en tout glorifié. De plus, je dis que cette communion trouve sa source dans l'ineffable origine de la tres-Sainte Trinité, parce que l'Eglise primitive a esté fondée dans l'unité d'esprit, de la Foy, & du Baptême, comme dit l'Apostre en passant; & dans cette union d'esprit, de Foy, & de Baptême, ce n'estoit qu'un cœur, & une Ame de la multitude des croyans. Voilà l'union de plusieurs cœurs & l'identité de volonté, entre lesquels il n'y avoit pas un qui s'auroit attribué chose aucune de tout ce qu'il possedoit, mais tout estoit distribué à un chacun en commun selon sa necessité, ainsi la charité avoit en horreur le vice de propriété, & selon le témoignage de l'Apostre, il y avoit division de grace & d'operation, & à un

¹Pet. 4

K k

cha

chacun est encor donné aujourd'huy l'ouverture d'esprit pour l'utilité commune, Dieu ayant fait part à un chacun de son don, l'un d'une façon, l'autre d'une autre, & la charité fait que ce qu'un chacun a receu, il ne doit pourtant l'avoir pour soy même, mais pour le service de Dieu & du prochain, non pour chercher sa propre gloire, mais celle de Dieu, non pas son utilité, mais celle du prochain, & du voisin: & ce ensuite que c'est un don de Dieu, car *la charité ne cherche pas que ce qui est sien, mais bien ce qui est de JESUS-CHRIST.* Ou ce qui est du proche en JESUS-CHRIST. Vous voyez aussi de l'œil de la Foy, que dans la très-Sainte Trinité c'est la même vertu, la même essence commune aux trois Personnes, & une personne est différente de l'autre par sa propre notion, parce que le Pere n'est Fils, ny le Saint Esprit; le Fils n'est pas le Pere, ny le S. Esprit; & le Saint Esprit n'est ny Pere, ny Fils. Nonobstant elle communique le benefice de conference, ou plustot d'union, parce que le Pere est seul Pere, & le Fils seul Fils, le Pere n'estant pas pour soy mesme, mais pour son Fils, à qui il a donné la vie dans soy même: *Cui vitans dedit*

1^{er} Cor.
13.

dedit habere in semetipso. La charité donc fait que tout soit commun entre les proches & avec un chacun, car pour toutes necessitez il faut contribuer les propres aides, & ce qu'un chacun aura ainsi reçu pour s'en user de la sorte, il ne sortira du benefice de communication, car il aura aussi bien pour soy que pour une autre, même d'avantage pour une autre, & moins pour soy même. D'icy pourront apprendre les hommes, que ce qu'ils reçoivent par un don de grace celeste, ce n'est à eux, mais il appartient à tous, & qu'ils apprehendent de ne se nuire, car si Dieu leur a commis quelque don & ne le font profiter au bien commun, lors la grace ne leur profite; mais au contraire elle leur nuit; que s'ils communiquent la grace ou le don, ils le doivent faire servir à la gloire de Dieu. Ce pourquoy quiconque distribuera les dons de Dieu il montre qu'il possède veritablement ce qu'il a, & on luy en donnera en surabondance. Mais à celuy qui ne les possède *Mano* de cette façon, ce même qu'il semble ^{25.} avoir, luy sera osté: d'autant que la grace de Dieu est donnée à credit à l'homme & en matiere de prest, car elle oblige à Dieu & aux hommes celuy qui l'accepte;

§ 14. *Partie III. De la vraye Amitié*
à Dieu pour luy faire gloire, au proche
pour luy communiquer la grace, & ce
luy là est juste qui use de cōpassion & qui
preste, mais l'homme peche s'il contreviēt
à la convention faite du donné & accepté,
ou du credit & du presté, veu qu'il est es-
crit : *Mutuabitur peccator & non solvet.*

PROPOSITION III.

Des dimensions de l'amour Divin.

Dieu à proportion qu'il est connu de
nous, à proportion est il aymé, &
comme la connoissance est imparfaite
aussi est l'amour, car de la connoissance
dépend l'amour.

La connoissance que nous avons de
Dieu maintenant, si on la compare à cel-
le de la Patrie, elle est comme l'entrée la
plus fine & la plus menuë d'une lueur
matiniere au regard du Soleil en son
plein midy. Et l'amour qu'on a pour
Dieu dans cette vie, est comme une pe-
tite bluette en consideration de ce bra-
zier d'amour, dont les bien-heureux
brûlent sans cesse dans les Cieux. Et puis
que l'amour de Dieu a ses dimensions
portée en nostre endroit selon que dit
l'Apôstre, aussi l'amour de l'homme
selon son pouvoir doit correspondre aux
Divi